

Comptes provisoires de l'agriculture en 2013

Le cours des céréales chute, le revenu régional résiste

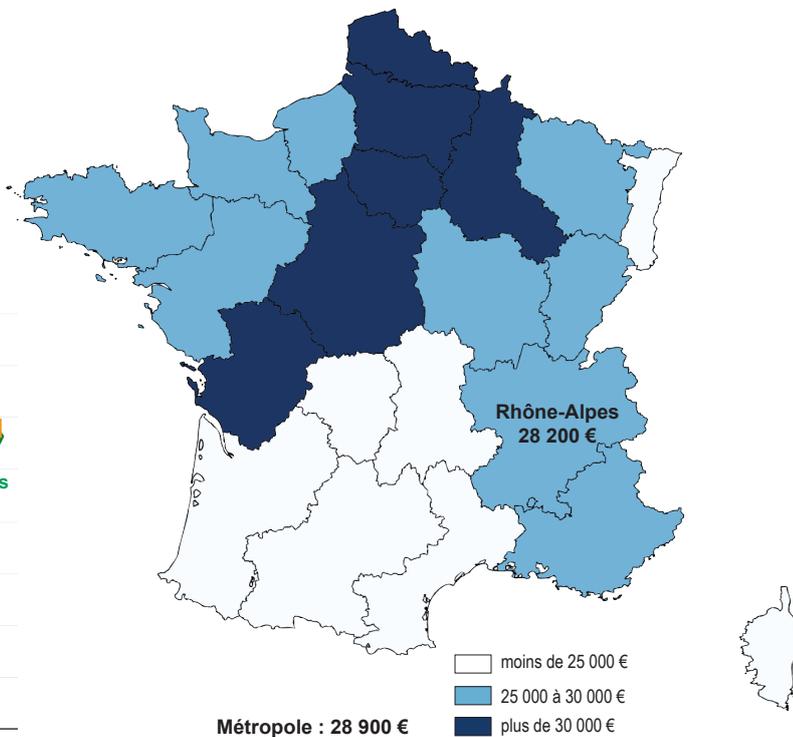


Alors qu'au niveau national le résultat courant par actif non salarié s'effondre en dessous des 30 000 euros, les premières estimations montrent un maintien du revenu rhônalpin au niveau de la moyenne métropolitaine. Les conditions météorologiques du printemps sont défavorables et pénalisent les récoltes. Heureusement, l'amélioration des conditions estivales limite les pertes. Parallèlement, les cours des céréales et oléagineux chutent en raison d'abondantes disponibilités mondiales. Leur baisse provoque une diminution de revenu pour de nombreuses orientations. Grâce à une demande soutenue et une offre limitée, les cours progressent en viticulture et arboriculture ; la hausse de leurs revenus sauve la moyenne régionale.

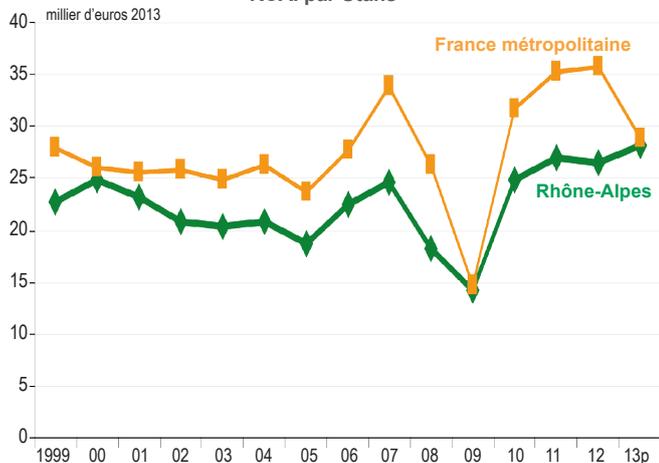
Gâce à sa diversité, Rhône-Alpes résiste à la baisse de revenu. Avec les conditions climatiques défavorables du printemps 2013, de nombreuses cultures sont impactées et les récoltes sont modestes. Heureusement, les prix agricoles à la production sont pour la plupart en hausse : vin, lait, abricots, pêches,

viandes... Hélas, les grandes cultures subissent de plein fouet la chute des prix internationaux des céréales et des oléoprotéagineux (COP). Grâce à la diversité de ses productions, Rhône-Alpes voit son résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié (Utans) se maintenir au niveau de la moyenne nationale qui est, a

L'indicateur du revenu rhônalpin est dans la moyenne
Première estimation du RCAI par Utans



Le revenu rhônalpin devrait se maintenir
RCAI par Utans



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2013 provisoires

Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2013 provisoires



contrario, en forte baisse. Selon les premières estimations, Champagne-Ardenne redevient la région où le RCAI/Utans est le plus élevé (66 200 euros) ; le plus faible concerne Midi-Pyrénées (13 100 euros). Cependant, ces résultats restent provisoires. Les chiffres définitifs, issus du Rica, ne seront connus qu'en janvier 2015, ce qui pourra engendrer des révisions.

Conditions climatiques chaotiques

L'année 2013 est globalement froide et humide. Un retard de végétation touche la plupart des cultures. La

pluviométrie élevée du printemps perturbe les semis, notamment ceux de maïs. Elle provoque de nombreuses chutes physiologiques pour les fruits et favorise coulure et millerandage pour les raisins. Ainsi, les rendements espérés ne sont pas toujours atteints. Le froid et la pluie du printemps ont également des conséquences sur les élevages avec une mortalité des jeunes veaux et le retour des animaux dans les bâtiments. Cependant l'amélioration des conditions climatiques en été favorise la viticulture et une demande soutenue pour les fruits, particulièrement les abricots et pêches. Globalement, les stocks de fourrages sont plus importants suite à l'amélioration estivale.

Chute des prix des céréales

Avec la flambée des cours en 2012, l'orientation technico-économique Céréales Oléagineux et Protéagineux assurait le meilleur revenu par actif non salarié. En 2013, cette orientation connaît, en Rhône-Alpes comme au niveau national, la chute la plus importante. Suite aux conditions climatiques déplorables du printemps, la moisson des céréales à paille est tardive, hétérogène et en deçà des moyennes quinquennales. La récolte régionale de maïs recule de -13 % par rapport à 2012. Celle de blé tendre diminue de -4 % et celle de colza de -11 %. Parallèlement à cette baisse de volumes, les COP subissent la chute des cours internationaux, compte-tenu des disponibilités mondiales importantes. Le cours de maïs –rendu Bordeaux- perd 60 €/tonne entre le début et la fin de l'année et celui du blé tendre –rendu Rouen- 45 €/tonne. Les prix restent néanmoins à un niveau élevé. Au global, le revenu par actif non salarié des exploitations orientées en céréales et oléoprotéagineux est en forte baisse.

Prix favorables pour le vin et les fruits

Avec un été plus généreux, malgré quelques orages de grêle, le revenu par actif non salarié progresse pour certaines orientations économiques, notamment pour la viticulture et l'arboriculture. La vendange 2013 est modeste, mais supérieure à celle de 2012, historiquement basse. La demande dynamique et le faible niveau des stocks entraînent une bonne progression des cours. Les prix du millésime 2012 vendu lors de la campagne 2012-2013 augmentent par rapport à la campagne précédente de +43 % pour le Beaujolais et de +5,3 % pour les Côtes du Rhône régional. L'arboriculture s'en sort également bien en moyenne, malgré des disparités se-

Les comptes provisoires de l'agriculture rhônalpine en 2013

Valeur en million d'euros courants	2012	2013	Évolution valeur 13/12 en %	Indice de prix	Indice de volume
Production au prix producteur	3 637,7	3 682,4	1,2	102,1	99,1
Subventions sur les produits ***	31,9	32,4	1,4	103,4	98,1
Production totale au prix de base	3 669,6	3 714,8	1,2	102,1	99,1
Produits végétaux bruts et transformés	1 974,7	1 952,3	-1,1	101,3	97,6
Céréales	454,8	322,4	-29,1	77,2	91,8
Oléagineux	62,0	40,1	-35,3	79,0	81,9
Protéagineux	1,5	1,2	-23,7	82,9	92,1
Tabac	1,7	1,6	-8,2	124,8	73,5
Autres plantes industrielles	14,0	13,9	-1,1	104,0	95,0
Plantes fourragères	270,9	274,0	1,2	101,2	100,0
Légumes frais	190,6	189,0	-0,9	102,5	96,7
Fleurs et plantes	78,5	79,3	1,0	102,5	98,5
Plants de pépinières	79,2	80,8	2,1	102,4	99,7
Pommes de terre	18,7	16,8	-10,4	96,9	92,5
Fruits	332,6	359,8	8,2	112,8	95,9
Vins d'appellation	375,0	485,7	29,5	117,3	110,4
Autres vins	39,2	42,0	7,1	116,1	92,3
Produits animaux bruts et transformés	1 432,8	1 495,1	4,3	103,3	101,0
Gros bovins	339,5	355,3	4,7	105,7	99,0
Veaux	57,1	57,1	0,0	102,0	98,0
Ovins	40,9	41,7	1,9	106,1	96,0
Caprins	5,7	6,2	9,5	113,9	96,1
Porcins	67,8	68,4	1,0	102,0	99,0
Volailles	109,0	114,4	5,0	105,0	100,0
Oeufs	94,5	80,3	-15,0	72,0	118,0
Lait et produits laitiers	656,3	708,4	7,9	107,0	100,9
Autres produits de l'élevage	59,5	60,6	1,8	105,0	97,0
Production de services	262,2	267,4	2,0	102,0	100,0
Total consommations intermédiaires	2 384,4	2 452,9	2,9	102,3	100,5
Dont aliments pour animaux	802,42	831,3	3,6	103,4	100,2
Valeur ajoutée brute	1 285,2	1 261,9	-1,8	101,8	96,5
Subventions d'exploitation	447,8	422,3	-5,7		
Total subventions	479,7	454,6	-5,2		

Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2013 provisoires

*** Depuis 2006, la partie découplée des subventions sur les produits constitue la « prime unique » qui est comptabilisée en subventions d'exploitation.

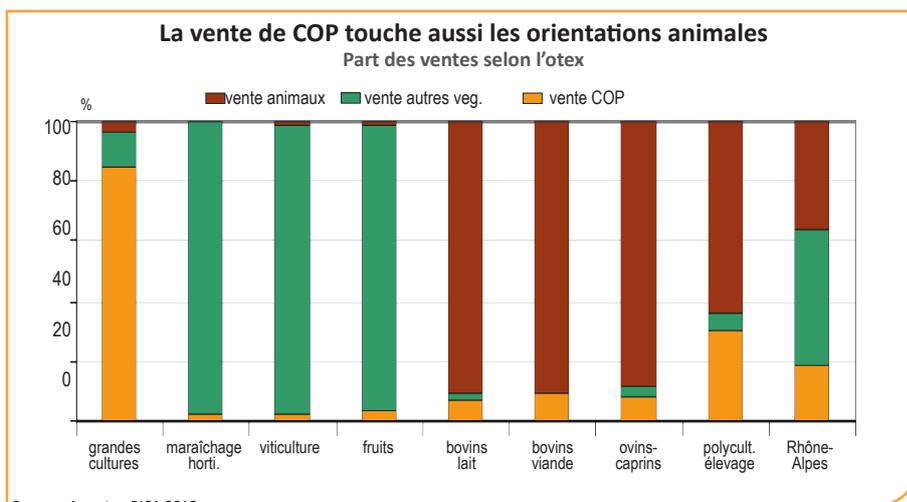


lon les produits. Pour les abricots et pêches, les conditions climatiques du printemps provoquent des pertes et limitent l'offre (-10 à -15 % par rapport à la moyenne quinquennale). Mais la demande soutenue et la bonne qualité des fruits permettent un niveau de prix supérieur de +15 à +25 % à celui de 2012. Alors que les quantités de poires et de pommes sont en hausse, respectivement +9 % et +6 %, leurs prix évoluent différemment, respectivement -5 % et +10 %. Les tomates voient leur quantité et prix diminuer. Globalement, l'année 2013 est favorable pour les régions fruitières et le revenu des exploitations spécialisées en fruits, qui atteindrait au niveau national son meilleur niveau depuis les années 2000.

Légère progression des productions animales

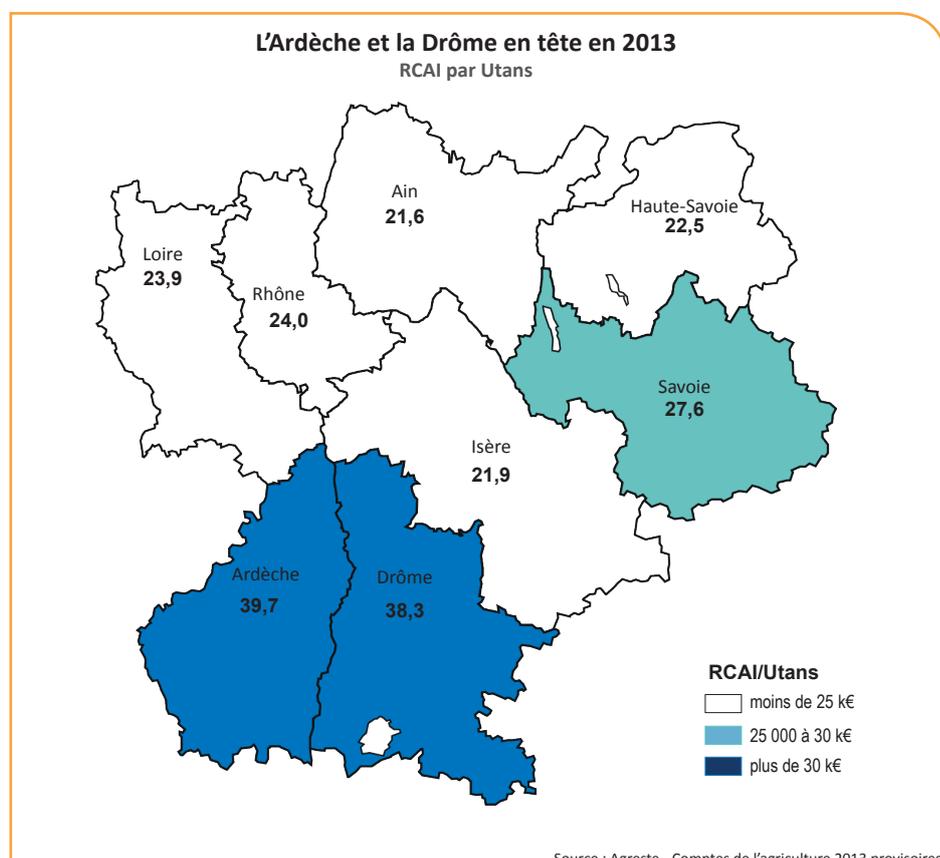
Les productions animales progressent aussi. Le prix du lait atteint des sommets en 2013. Il enregistre un niveau record en septembre à 418 €/1000 l. Malheureusement les livraisons ne retrouvent pas, sur l'année, leur niveau de 2012. Avec 13,9 millions d'hectolitres, elles reculent de -2,2 %. Le revenu régional des exploitations bovin lait ne serait donc qu'en légère progression. Les viandes affichent également en 2013 des prix en hausse. Malgré le retournement de tendance observé fin juillet pour les cours des gros bovins, ceux-ci sont, globalement sur l'année, en hausse (+9,9 % pour la viande de vache). Cependant, le coût de l'alimentation animale continue de peser sur les charges d'approvisionnement et provoque un repli du revenu bovins viande. Les élevages hors-sol (porcs et volailles) sont aussi très touchés et leur revenu redescend. Le prix des oeufs chute fortement.

Rappelons que ces estimations sont provisoires et peuvent être révisées dans les résultats définitifs du RICA.



La diversité rhônalpine se rencontre en effet au sein même des Otex. Ainsi, comme le montrent les résultats du RICA 2012, une part non négligeable des ventes des Otex animales sont assurées par des productions végétales : 40 % des exploitations bovins viande ont vendu des COP en 2012,

à hauteur de 10 % de leur produit brut total. La chute des COP en 2013 pourrait donc davantage les impacter que ne prévoient les comptes provisoires, basés uniquement sur l'évolution de l'orientation principale de chaque Otex.





Revenus départementaux en hausse, sauf pour l'Ain et l'Isère

Les revenus des départements rhônalpins progressent, sauf pour l'Ain et l'Isère, départements très céréaliers. Les départements du sud de la région profitent des fruits et de la vigne pour améliorer leurs revenus.

L'**Ardèche** et la **Drôme** restent en première position avec un revenu proche des 40 000 euros par actif non salarié. Le poids économique des grandes cultures et des élevages hors-sol limite l'ascension de la Drôme.

La **Savoie** profite de la hausse du prix du lait pour améliorer son revenu ; la conjoncture viticole lui est également favorable.

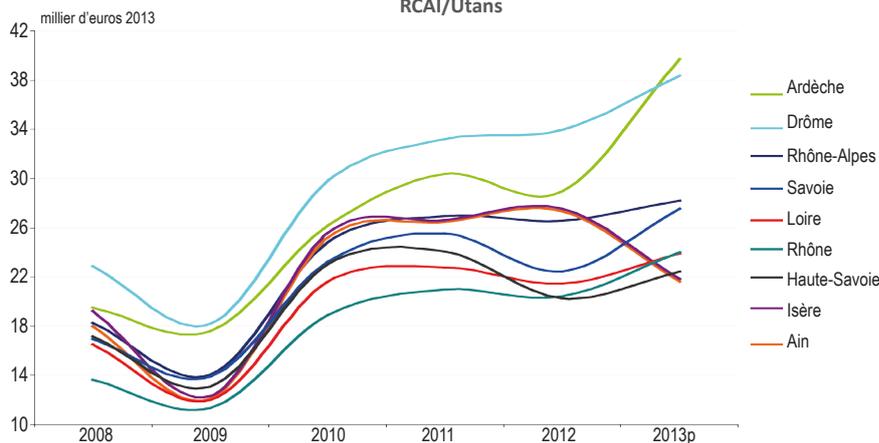
La **Loire** voit son revenu légèrement s'améliorer grâce aux bovins lait. Mais son revenu reste globalement faible.

Le **Rhône** progresse aussi grâce à la hausse des cours du Beaujolais, bien que la récolte 2013 soit modeste.

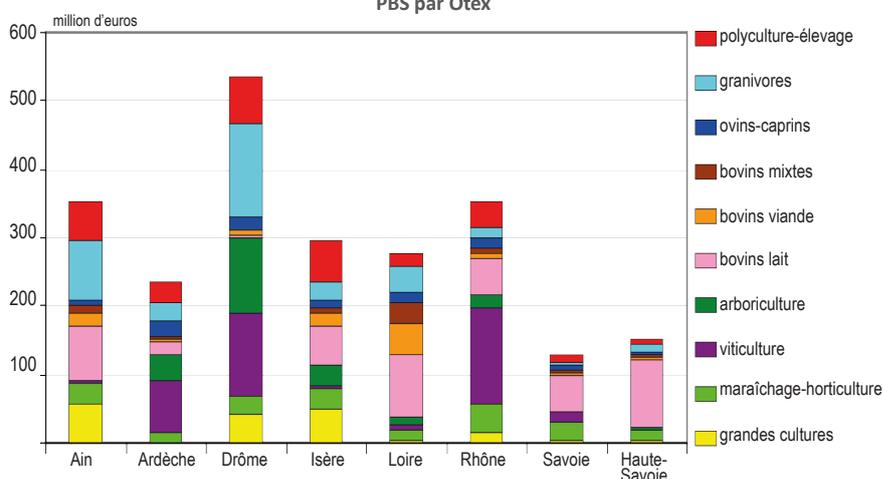
La progression du revenu en **Haute-Savoie** reste faible, malgré l'embellie du prix du lait.

A contrario, les RCAI/Utans de l'**Ain** et l'**Isère** chutent en dernière position. Cependant, leurs revenus, comme ceux des autres départements de la région, restent supérieurs à ceux de 2008 et 2009 (en euros constants).

Les revenus des départements rhônalpins s'améliorent sauf pour l'Ain et l'Isère



La spécialisation des départements explique les évolutions différentes



UN SYSTÈME D'INFORMATION SUR LES REVENUS BASÉ SUR LE RICA

Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis par le service de la statistique et de la prospective (SSP) sur le champ des moyennes et grandes exploitations agricoles métropolitaines. Le calcul des comptes par catégorie d'exploitations s'appuie sur les résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA) et de la statistique agricole annuelle (SAA).

Au niveau régional, les données de base sont les résultats par orientation technico-économique (OTEX). Dans le cas où les résultats d'une ou plusieurs OTEX ne sont pas suffisamment représentatifs dans la région les références nationales sont prises en compte. Le résultat pour l'ensemble de la région est calculé en pondérant les données par OTEX.

Pour les comptes de l'année en cours, les données du RICA de

l'année précédente sont actualisées à partir des indices conjoncturels retraçant les évolutions régionales.

Afin de retracer les disparités au sein des régions, un indicateur d'évolution du revenu est également calculé par département. Il s'appuie sur les résultats du RICA par région et catégorie d'exploitations, pondérés par la structure de production propre à chaque département.

La notion de revenu retenue est celle utilisée traditionnellement dans le RICA : le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié (UTANS). **Lorsqu'il n'y a pas de précisions, le revenu est le RCAI par UTANS des exploitations moyennes et grandes.** Les évolutions sont calculées en termes réels en déflétant par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB), soit 0,79 % en 2013 par rapport à 2012.

Sauf mention contraire, la production signifie la production en valeur (volume X prix).